

HISTOIRE
DE FRANCE
POPULAIRE

PARIS. — TYPOGRAPHIE DU MAGASIN PITTORESQUE. E. BEST
RUE DE L'ABBÉ-GRÉGOIRE, 15

À

HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME SEPTIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{IE}, EDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.

À

10.

HISTOIRE DE FRANCE POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULES JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME SEPTIÈME



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C^{ie}, EDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.



HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

CHAPITRE PREMIER.

SECOND EMPIRE (SUITE). — AFFAIRES INTÉRIEURES. ÉLECTIONS DE 1863.
AFFAIRES DE POLOGNE ET DE DANEMARK.

(1861. — 1866.)

Après l'accomplissement de la révolution italienne et la reconnaissance du royaume d'Italie, et pendant les premières phases de la guerre du Mexique, il y avait eu en Europe une sorte de trêve agitée durant laquelle se préparaient de nouvelles et de plus redoutables crises. Cette espèce d'entr'acte donne à l'historien le loisir de jeter un coup d'œil sur les affaires intérieures de la France.

La session de 1861 avait offert des débats d'un certain intérêt. Les Cinq renouvelaient, chaque année, leurs réclamations ou plutôt leurs protestations contre les lois d'exception et pour la liberté de la presse et la liberté électorale; mais il y eut, cette fois, un épisode qui préoccupa et inquiéta l'opinion. L'un des Cinq, M. Émile Ollivier, en remerciant l'empereur des améliorations apportées par le décret du 24 novembre

1860, invita Napoléon III à se faire « l'initiateur courageux d'un grand peuple à la liberté; » dans ce cas, ajoute l'orateur, « il pourrait y avoir en France des hommes fidèles au souvenir du passé et aux espérances de l'avenir; mais l'immense majorité admirerait et aiderait. »

Bien que M. Émile Ollivier se dît encore républicain dans le discours où il adressait cet appel à l'empereur, cette manifestation émut et alarma ses électeurs, fort peu disposés à se réconcilier avec l'Empire. L'attitude des orateurs du gouvernement, MM. Baroche et Billault, ne motivait guère les espérances libérales de M. Émile Ollivier. M. Baroche avait défendu vigoureusement les candidatures officielles et les lois restrictives sur la presse. M. Billault, en répondant, non point à l'un des Cinq, mais à un membre de la majorité, au rap-